



Depuis 1996, le projet de l'association tilt favorise le développement d'une culture cinématographique diverse auprès du public le plus large. Il participe à la formation de spectateurs actifs, par opposition à la passivité qui caractérise souvent la consommation d'images cinématographiques et audiovisuelles. Il participe également à la vie du cinéma en permettant à de nombreux films de rencontrer de nouveaux publics.

Le cinéma est un art avant tout populaire, taillé pour s'adresser au plus grand nombre tant par son accessibilité immédiate que par son économie. Il a débuté dans les foires et les music-halls avant de conquérir ses lettres de noblesse, tout en générant une véritable industrie à travers le monde. Aujourd'hui, après cent années d'existence, le cinéma constitue un pan considérable de la culture et de la pensée contemporaine. C'est un instrument de connaissance, de réflexion, de débats. Il influence la mode, les mœurs, la morale. Il permet la circulation des idées et peut refléter le monde dans sa diversité. Au pays des Lumières et des Frères Lumière, le citoyen du XXI^e siècle doit avoir accès à la culture cinématographique la plus vaste possible.

Nos outils :

- **Ciné Plein-Air** : cinéma en plein-air l'été,
- **Classes Cinéma** en collaboration avec **le Cinéma des Musées de Marseille Le Miroir** à la Vieille Charité et le dispositif national **Ecole et Cinéma**
- **Club Cinétilt** : Atelier de programmation de courts métrages annuel, hors temps scolaire, débouchant sur une soirée de court métrage «**Courts toujours !**», ouverte au public au mois de juin
- **Des images, du son, du sens** : Ateliers de pratique artistique en classe et classes vertes cinéma (analyse de séquence, exercice de bruitage, doublage, réalisation de films d'animation...)

Ecole et Cinéma

Le dispositif **Ecole et Cinéma** est un dispositif national coordonné par l'association **Les Enfants de Cinéma**, subventionné par le **CNC**, la **DESCO**, le **SCEREN-CNDP**, le **Ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche**

A Marseille, il est coordonné localement par l'**Alhambra Cinémarseille**.

Depuis 2000, l'**association tilt** a mis en place avec le **Cinéma des Musées de Marseille, Le Miroir**, des classes cinéma comparables à celles du dispositif Ecole et cinéma.

En 2004-2005, la coordination nationale **Ecole et Cinéma** et l'**Alhambra** ont décidé de conventionner l'association **tilt** et le cinéma **Le Miroir** pour l'entrée dans le dispositif national de 20 classes supplémentaires, sous la houlette de **tilt**.

Tilt propose d'œuvrer au développement du dispositif Ecole et cinéma dans le centre ville de Marseille, en relation avec les différentes salles de cinéma, les écoles des arrondissements du centre et les coordinations locale et nationale d'Ecole et Cinéma.

L'association en assumerait l'organisation :

- En faisant le relais des programmations possibles auprès des écoles, en organisant les séances avec les cinémas de la ville et la distribution des documents pédagogiques,
- En organisant des ateliers de prévisionnement avec les enseignants impliqués afin de les aider à travailler le film en classe et à créer une dynamique de réflexion autour des films,
- En produisant un atelier de pratique artistique «tournant» dans chaque classe concernée, afin de créer un lien fédérateur entre les classes participantes

Films programmés par tilt dans le cadre des «classes cinéma» au cinéma des musées de Marseille «Le Miroir» à la Vieille Charité

«Des films pour éveiller les regards à des langages cinématographiques différents»

2000-2001 : les CM1 et CM2 de l'école Major-Cathédrale (50 élèves)

- **Le Kid** de Charlie Chaplin (Etats-Unis, 1921),
- **Le Cameraman** de Buster Keaton (Etats-Unis, 1928),
- **Jason et les Argonautes** de Don Chaffey (Grande Bretagne, 1963),
- **Où est la maison de mon ami?** de Abbas Kiarostami (Iran, 1987),
- **La Petite vendeuse de soleil** de Djibril Diop Mambety (Sénégal, 1998),
- **Circus Baobab** de Laurent Chevallier (France/Guinée, 2000).

2001-2002 : les 7 classes de l'école Major-Cathédrale (190 élèves)

- **Les Demoiselles de Rochefort** de Jacques Demy (France),
- **Le Voleur de Bagdad** de Michael Powell (Grande-Bretagne),
- **Le Voleur de Bicyclette** de Vittorio De Sica (Italie),
- **Le Roi et l'Oiseau** de Paul Grimault (France),
- **Jeux d'images** de Norman Mc Laren (Canada),
- **La Belle et la Bête** de Jean Cocteau (France),
- **Kes** de Ken Loach (Grande-Bretagne),
- **Munk, Lemmy et Cie** de J. Cimermanis et M. Putnins, N. Skapans et P. Trups (Lettonie),
- **Le Ballon blanc** de Jaffar Panahi (Iran),
- **Le Ballon d'or** de Cheik Doukouré (France).

Plein-air à l'école : **Les Enfants du ciel** de Madjid Madjidi

2002-2003 : les 7 classes de l'école Major-Cathédrale (190 élèves)

- **Gloups je suis un poisson** de Stefan Fjeldmark (Suède)
- **Le Secret de Roan Inish** de John Sayles (Etats-Unis-Royaume-Uni)
- **Le Dictateur** de Charles Chaplin (Etats-Unis)
- **Kirikou et la sorcière** de Michel Ocelot (France),
- **Le Voyage de Chihiro** de Hayao Miyazaki (Japon)
- **Loulou et autres loups** de Marie Caillou, Richard McGuire, François Chalet (France)
- **Le Cerf-volant du bout du monde** de Roger Pigaut (Franco-chinois)

Plein-air à l'école : **Swing** de Tony Gatlif (France)

2003-2004 : les 7 classes de l'école Major-Cathédrale (190 élèves)

- **Où est la maison de mon ami?** de Abbas Kiarostami (Iran, 1987),
- **Nanouk l'Esquimau** de Robert Flaherty (Etats-Unis - 1922)

- **Mon Voisin Totoro** de Hayao Miyazaki (Japon)
- **La Nounou et le pirate** de Garri Bardine (Russie)
- **Peau d'âne** de Jacques Demy (France)
- **Chang** de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack (Etats-Unis – 1927)
- **L'île de Black-Mor** de Jean-François Laguionie (France)

2004-2005 : les 7 classes de l'école Major Cathédrale (190 élèves)

les 8 classes de l'école des Accoules (125 élèves)

en attente : 2 classes de l'école Corderie (50 élèves)

Programmation «Ecole et cinéma»

- **Le Roi et l'Oiseau** de Paul Grimault (France),
- **Peau d'âne** de Jacques Demy (France)
- **Nanouk l'Esquimau** de Robert Flaherty (Etats-Unis - 1922)

Programmation tilt en cours

Actions pédagogiques pour l'éducation à l'image

1) Courts toujours ! Atelier de programmation et organisation d'une soirée courts métrage par le club Cinétilt (enfants de 8 à 14 ans)

Le but du travail proposé aux participants de l'atelier est l'organisation d'une soirée de courts métrages dans une salle de théâtre, comprenant 3 à 4 programmes de 45 minutes. Cette soirée est un véritable événement cinématographique, avec un programme et un public qui paie son entrée. C'est un travail au long cours qui s'étale sur plusieurs mois, avec une régularité hebdomadaire (une séance de deux heures par semaine de novembre à mai). Les séances se déroulent hors temps scolaire, dans une école ou un centre social avec des enfants de primaire et de collège.

Pourquoi le court-métrage ?

Tout d'abord pour son format ! nous le fixons inférieur à 30 minutes. Cette courte durée permet dans une séance de deux heures de visionner deux à trois films, d'en rédiger les fiches et d'en discuter de manière approfondie. C'est une durée très appréciée des enfants qui épousent avec bonheur ce rythme de concentration rapide.

Dans le champ du court métrage, on trouve toutes les formes d'expression cinématographiques possibles et imaginables : films d'époque, fictions, documentaires, films d'animation, dessins animés, films expérimentaux, art vidéo... Le court métrage est également le terrain d'expérimentation des cinéastes de demain, les écritures peuvent y être plus osées, plus diverses et sont stimulantes pour la curiosité des enfants qui découvrent des formes totalement inconnues de leurs jeunes regards.

Pour le public enfin, c'est une proposition qu'on rencontre peu à Marseille. Il existe pourtant un réel intérêt, voire un engouement du public cinéophile pour les courts métrages. C'est donc une proposition culturelle pertinente et stimulante dans le paysage culturel marseillais.

Pourquoi un atelier de programmation ?

Tout le sens de notre travail part du constat que les enfants regardent la télévision entre trois et cinq heures par jour. Ils reçoivent ces images en flux, comme une évidence. L'envers du décor, la manière dont sont fabriquées ces images, par qui, pourquoi, tout cela leur échappe la plupart du temps complètement.

Il nous paraît donc fondamental que les enfants apprennent à prendre de la distance par rapport aux documents audiovisuels qu'ils reçoivent, qu'ils apprennent à en parler, à les analyser, à les interroger.

Les mettre en situation de programmeurs-trices, c'est aussi leur faire prendre conscience de la responsabilité endossée lorsqu'on décide de montrer des films à un public. La même que celle prise par un(e) programmeur-trice de festival ou de télévision ! Il faut par exemple penser le premier programme de la soirée comme s'adressant plutôt aux plus jeunes des enfants. Réfléchir à l'opportunité de tel ou tel film à montrer aux parents, au public en général.

C'est aussi la découverte de métiers qu'ils ne soupçonnent pas : Documentaliste, conservateurs, chercheurs, programmeur en cinéma, projectionniste... autant de métiers annexes, mais dont ils réalisent soudain l'importance et les enjeux. L'année dernière en fin de parcours, à force de parler des copies, des supports, de la manière dont sont distribués les films, la question d'une élève : «*Mais où sont conservés les originaux des films ?*», a donné l'occasion de parler du travail des cinémathèques, de la restauration de film et de l'intérêt unique au monde des Français pour la conservation et la préservation du patrimoine cinématographique mondial.

Le public et les enjeux pédagogiques

Le public est issu du quartier Panier-Joliette-Vieux Port, Ce sont des enfants qui s'inscrivent volontairement au Club Cinetilt, avec une adhésion symbolique et une carte non moins symbolique.

Cependant les enfants sont repérés par les différents partenaires de l'opération : l'association tilt, l'Ecole Major-Cathédrale, le Collège Vieux Port, le Centre Social Baussenque. Il s'agit de proposer cette expérience à des enfants dont il apparaît soit qu'ils ont un intérêt particulier pour la discipline, soit et surtout que le cinéma peut les aider à surmonter des difficultés scolaires, notamment dans l'apprentissage de la langue et l'expression orale et écrite.

En effet, depuis cinq années que nous pratiquons le cinéma en classe, les institutrices témoignent souvent du «déblocage» de certains enfants en grande difficultés par rapport à la langue. Le biais du film libère l'expression, permet parfois de surmonter des peurs intimes, de mettre des mots sur des difficultés étouffantes, paralysante dans l'univers scolaire.

L'atelier de programmation est également une expérience structurante pour l'enfant, dans le sens où c'est un projet au long cours, sur plusieurs mois, qui demande travail et régularité et qui aboutit au succès d'être sur scène et reconnu pour son travail.

C'est également un apprentissage du groupe et du plaisir de l'échange, où l'on apprend à ne pas faire de concession avec ce que l'on pense, tout en respectant l'autre dans sa différence : On n'est pas obligé d'avoir tous le même avis sur les films, un film ne contient pas une vérité monolithique, il est pluriel, polysémique, chacun le comprend avec son vécu et sa sensibilité. Et l'on s'aperçoit qu'on peut s'enrichir des lectures de l'autre, que ne pas être d'accord ne débouche pas forcément sur un conflit, qu'on peut discuter.

Le groupe est composé de garçons et de filles issus de l'école primaire et du collège. Ce choix permet de créer une dynamique qui facilite la projection vers le collège pour les uns et qui valorise les autres dans leur position de « grands » tout en leur proposant un cocon qui rappelle l'école dont ils sont parfois nostalgiques.

Ce projet est donc basé sur un maillage de compétences et d'acteurs qui œuvrent depuis de nombreuses années au développement d'une culture cinématographique, pour un accompagnement à la citoyenneté et au devenir de chacun.

Le déroulement du travail

La première partie du travail - celle qui prend le plus de séances - consiste à **visionner, analyser, commenter et échanger** sur un grand nombre de films. Chacun tient un classeur et remplit une fiche de visionnement par film. Cette fiche contient :

- **des informations techniques** : le titre, les noms des techniciens, le support, la durée, le pays de production. Cette rubrique est remplie de manière individuelle ou collective, en s'appuyant sur des documents papiers lorsqu'on en a, ou en reVISIONnant le générique lorsqu'on n'en a pas.
- **une rubrique résumé** : résume l'action, la situation du sujet
- **une rubrique analyse** : décrit la forme du film et ses particularités

Ces deux rubriques sont discutées et élaborées de manière commune.

- **une rubrique appréciation** : le film est-il sélectionné, éliminé ou mis en attente ? Cette rubrique est remplie de manière individuelle.

C'est évidemment la partie la plus riche de l'atelier.

Les enfants découvrent de nombreuses formes d'écritures cinématographiques, les différents métiers du cinéma, de nombreux termes d'analyse qui peuvent aussi bien s'appliquer au cinéma qu'à toute autre forme de récit (comme par exemple métaphore, ellipses, flash-back, etc),

Ils abordent l'histoire du cinéma et ses techniques : films noir et blanc, films colorisés, documentaires, fictions, les différents supports du cinéma (pellicules de différents formats, vidéo, dvd), pourquoi les premiers films bougent de manière saccadée,

C'est également l'occasion de leur faire prendre conscience des enjeux culturels et économiques qui président à la production des films : films américains, européens, africains ou encore asiatiques, tous sont issus de circonstances historiques, géopolitiques et économiques précises.

Les films sont également prétextes à des débats de fond, esthétiques, éthiques et philosophiques, qui apprennent à chacun à écouter l'autre, à réfléchir ensemble, à confronter les points de vue.

Durant cette période, se nouent les liens qui vont faire la cohésion du groupe. **Des sorties sont également prévues**, notamment au Festival Tout Court d'Aix-en-Provence et au Festival de Gardanne, afin de sensibiliser les enfants au monde événementiel du cinéma et à la fréquentation de lieux culturels.

Vient ensuite le temps de la sélection définitive et de la programmation :

Cette séance est la plus jubilatoire puisqu'on revient sur tous les films visionnés depuis cinq mois. Avec le recul, certains films «résistent» mieux que d'autres, les discussions sont parfois serrées, on concède à l'un, à l'autre, on harmonise les programmes en fonction des durées des films, de leur tonalité, on commence à imaginer le spectateur qui se trouvera bientôt dans la salle, assistant à notre programmation, celle qu'on aura concoctée comme on prépare un repas, en pensant à chacun et à la succession des plats. Il faudra faire ensuite avec les frustrations : certains films visionnés en vidéo ne sont pas disponibles en 35mm à cette date là, ou trop chers à la location ou introuvables. On ré-harmonise.

Puis c'est la préparation du programme, de la communication et de la présentation au public.

On se partage le travail : il faut taper le programme, réécrire parfois les résumés, un texte de présentation, aller travailler avec l'infographiste qui fait la mise en page, réaliser des affiches et les poser dans le quartier.

Enfin, il faut se préparer pour parler au public, se présenter, lui expliquer la démarche et lui dire deux mots sur les films. Des journalistes s'intéressent même à notre travail et viennent nous poser des questions ! C'est le temps de l'émotion : tout le travail qui a précédé pour en arriver à ce point de mire, la rencontre avec le public, la responsabilité de ces films qui vont être montrés et on l'espère, appréciés... l'excitation monte.

Enfin, c'est le grand soir, les films sont là, on les a vus, on a assisté au montage sur de grosses bobines, la veille par le projectionniste. On a découvert la taille, le poids et la circonférence d'un film de 5mn, 10mn, 20mn... Les spectateurs arrivent, on est impressionné, les familles aussi, les professeurs, on a le trac. Et puis à chaque entracte, des adultes inconnus viennent nous féliciter de la qualité de notre travail... Dans la salle le public réagit, éclate de rire, applaudit... on commence à se détendre, et on finit la soirée sur un nuage.

Les adultes intervenant sur le projet

La dynamique de discussion et de points de vues différents sur le cinéma et les films est donc aussi importante entre les adultes intervenants qu'entre les enfants et elle est même exemplaire à ce titre. La richesse intellectuelle de ces échanges devient ainsi tout à fait remarquable et fait partie des objectifs pédagogiques du projet.

Par ailleurs, les enfants sont aussi amenés à rencontrer les techniciens de tilt et du théâtre (projectionniste, régisseurs), ainsi que le personnel administratif pour la communication.

Par ces rencontres, les enfants découvriront des métiers et des manières d'aborder le cinéma et le spectacle différentes.

La soirée, la communication et la diffusion Ciné plein-air

La soirée se déroule au Théâtre de Lenche. L'entrée est fixée à un tarif symbolique. La jauge est de cent personnes.

La communication dans le quartier est entièrement prise en charge par les enfants, de la réalisation du tract et des affiches à leur distribution. Nous nous chargeons d'acheter quelques encarts dans la presse, afin d'ouvrir la soirée à tous les amateurs de la ville.

L'organisation en trois programmes de 45 minutes permet aux spectateurs de faire leur menu et d'assister à tout ou partie de la soirée. La soirée commence à 19h, à 20h, un buffet dînatoire est offert aux spectateurs. Puis les séances se succèdent avec une pause de 15 à 20' entre chacune.

En 2004, la salle du théâtre n'a pas désempli, strapontins compris, avec une partie du public qui a «tourné».

Devant un tel succès, il nous a paru opportun de proposer à nouveau cette programmation aux spectateurs de **Ciné plein-air**, événement cinématographique organisé tout au long de l'été sur différentes places du centre ville de

Marseille. Ainsi, la programmation des enfants a-t-elle une deuxième vie, en touchant un nombre encore plus importants de spectateurs (300 à 600 spectateurs par séance). C'est aussi une manière de sensibiliser encore plus les enfants et leurs parents à cette opération estivale gratuite.

Ce projet s'inscrit donc aussi dans un maillage des différentes actions de tilt (classes cinéma, ateliers de pratique artistique, formation des enseignants, ciné plein-air).

NB : Le théâtre de Lenche ayant été contraint de se désengager pour des motifs financiers, nous sommes à la recherche d'une salle pour accueillir cette soirée : le Miroir et le Variétés seront sollicités.

**2) Entrée dans le dispositif national « Ecole et Cinéma »
avec**

19 Classes Cinéma (environ 400 élèves)

**au Miroir, cinéma des musées de Marseille (la Vieille charité)
en partenariat avec l'association Enfants de Cinéma, L'Alhambra
CinéMarseille, l'Inspection Académique, le REP Vieux Port et l'Ecole
Major-Cathédrale, L'Ecole des Accoules, L'Ecole François Moisson,**

La reconnaissance du travail de tilt par l'Association **Les Enfants de Cinéma**, en charge du **dispositif national Ecole et cinéma**, nous permet d'entrer dans le dispositif, coordonné localement par **l'Alhambra Cinémarseille**.

Le cinéma fait désormais partie de la culture de l'Ecole Major Cathédrale, pour la quatrième année consécutive, les élèves vont bénéficier des classes cinéma que nous organisons en dehors du dispositif depuis 2000.

A leur tour, les classes de l'Ecole des Accoules et certaines de l'Ecole François Moisson vont pouvoir participer à leur tour.

Les copies sont prises en charge par la coordination nationale, ainsi que des livrets pédagogiques à destination des enseignants et des plaquettes en couleur pour chaque élève.

Le Cinéma des Musées assume les projections pour une tarification spéciale de 2€ par élève.

Tilt assure la coordination du projet entre les écoles, les enseignants, le Miroir et l'Alhambra. Tilt propose également aux enseignants volontaires de participer à des ateliers de réflexion et de formation sur les films, afin de mieux utiliser l'apport de la séance de cinéma en classe (cf ci dessous).

D'autres films seront également proposés, selon la formule des années précédentes où les copies sont prises en charge par Le Cinéma des Musées de Marseille Le Miroir.

Les enfants ont ainsi la possibilité de visionner de nombreux films du monde entier, peu diffusés et en version originale tout en bénéficiant d'un tarif réduit, pris en charge par les écoles et le Réseau d'Education Prioritaire (REP Vieux-Port).

Pour l'année scolaire 2003-2004. les classes pourront voir chacune de trois à cinq films

Les institutrices rebondissent sur les films pour des exercices de vocabulaire, expression écrite et orale, dessin. Des références aux films sont utilisées de nombreuses fois au cours de l'année comme support à des questions diverses.

3) Des ateliers de réflexion et de formation avec les enseignant(e)s concerné(e)s

Tilt propose également aux enseignants volontaires de participer à des ateliers de réflexion et de formation sur les films, afin de mieux utiliser l'apport de la séance de cinéma en classe.

Formation, parce que tilt est à même d'apporter des éléments de bases de connaissances utiles à une meilleure appréhension des œuvres (histoire, technique et analyse du cinéma). Atelier, parce que chaque participant pourra apporter son éclairage propre sur l'œuvre et que de l'échange autour de l'œuvre, naissent les différents projets pédagogiques liés au film et au cinéma mais aussi en lien avec d'autres apprentissages fondamentaux.